

Dimanche 14 avril. Cap vers l'ASPIM - ou, « la face cachée de Richard K. »

Suivant la proposition de Richard Koudlansky, d'amener les membres du GSBM visiter cette cavité que nous ne connaissons pas(l'aspim), c'est avec ceux d'hier(Isabelle, Margot, Daniel, Paul, Guy, Henri et moi-même), que nous démarrons vers le lieu(zone où se situe l'aven du Prével) où est sensé se trouver cet aven.

En cours de route, la destination change. Richard nous invite, avec l'accord de Pascal, l'un des découvreurs, à aller jeter 1 œil dans une autre cavité récemment découverte, et nous lui emboitons donc le pas vers cette nouvelle aubaine bienvenue.

Tout le monde connaît Richard, du moins sous la forme de cet aspect qui l'habite et que nous avons tous en nous : plein de jovialité, d'entrain, d'écoute et de présence bienveillante à l'autre, de simplicité fluide, bref, ce côté positif, lumineux, inconditionnel et perceptible chez chacun/e de nous à des degrés et à des moments différents.

Il semblerait que cet aspect de Richard soit prépondérant la majeure partie de son état de veille. C'est ce qui lui donne une allure de gai luron gambadant dans la vie, comme un lutin dans les bois, près à rire et à prendre avec humour tout ce qui se présente à lui ...

Nous laissons les voitures et partons tous derrière lui vers cette « belle inconnue » !

Une pente est gravie qui nous mène sur un plateau et, rejoignant le reste du groupe, j'entends Richard lancer : « ça a changé d'allure, tout a été coupé, je ne reconnaissais plus les lieux. Restez derrière moi ». Nous quittons le large chemin pour s'enfoncer dans les « bartasses » pleins de salsepareille, de buis bas, de chênes et de cades coupés, de branches mortes entassées, et bien sûr de cailloux parsemés de manière désordonnée là où mes pieds se posaient, car, à essayer de regarder devant moi, je ne regardais pas en bas !!!...

Pas moyen de retrouver la piste de cette entrée secrète !!!

Au bout d'1 long moment, j'entends Richard qui, en s'enfonçant comme 1 sanglier dans les « baragnasses », lance : « restez là, je vais en reconnaissance »..., et il disparaît dans le bosquet encore intact, où les tronçonneuses, armées d'hommes, ne sont pas passées...

Je trouve un coin à l'ombre d'un arbuste nouvellement poussé et suis vite rejoints par Paul, Margot et Guy. Nous patientons là jusqu'à ce que la voix de Richard se fasse entendre d'abord en contre-bas, puis tout au-dessus, puis tout au loin... à chaque fois nous lui répondons amicalement pour qu'il arrive à se situer...

Au bout d'une grande demi-heure, il nous crie de venir le rejoindre car il aurait retrouvé des indices qui lui parleraient.... Nous arrivons vers lui et il nous accueille tout ruisselant de sueur et 1 peu désorienté !!!

Il nous dit : « c'est la barre rocheuse où s'ouvre cette entrée, j'en suis sûr, c'est à côté d'un gros bloc ». Et nous repartons de + belle entre les arbres et les buis qui cette fois sont hauts et mettent la salsepareille à hauteur de nos visages. Je mets mes lunettes de soleil pour protéger mes yeux mais je ne vois pratiquement plus. Je dis alors autour de moi que je vais rester là en attendant la retrouvaille ...

Tout le monde part de son côté et c'est d'abord la voix de Daniel qui nous signale qu'il a débusqué une entrée. Nous nous précipitons et il s'avère que Richard dit que ce n'est pas ça. De la mousse masque les trous de désobstruction et le fond est rempli aussi !!!

Nous repartons et au bout de plusieurs minutes, c'est la voix de Margot, partie à l'autre bout de la zone retenue, qui nous appelle à elle en disant : « j'ai trouvé ! ».

C'était vrai !!! L'entrée en goulotte verticale est bien reconnue par Richard et nous nous enfilons, à sa suite, dans ce conduit restreint.

Là-bas dessous, c'est une salle juchée sur 1 éboulis de cailloux avec des racines au plafond qui nous accueille. Qlq concrétions sèches sont présentes ainsi que de nombreux os éparpillés 1 peu de partout. Je vois Richard partir comme une fusée vers un passage bas, apparemment vidé par les mains d'hommes (et/ou femmes) venus avant nous.

Il ressort l'air dépité, et, avec une agitation que je ne lui connaissais pas, essaie de parcourir du regard les lieux en tous sens...

Le verdict tombe comme 1 couperet : « le passage est bouché, j'étais pourtant sûr que c'était par-là ! ». Tour à tour, nous allons nous rendre compte de ce constat qui se confirme et inspectons le tour de la salle, sans trouver de suite.

Bon, ça faisait beaucoup à la fois pour notre ami RK : au moins 2 heures pour retrouver une entrée qu'il était persuadé de retrouver sans hésitation. Puis, plus de continuation vers là où il voulait nous mener...



Bon, là, j'ai dû louper qlq chose !!



Mais où vont-ils ???

Je commençais là à percevoir l'autre face de Richard K. (et que nous pouvons observer aussi chez nous de temps à autres !), celle qui ne rigole plus, celle qui n'accepte pas ce qui se passe au présent, celle qui voulait faire plaisir à ses amis/es et qui n'y arrivait pas, celle prise dans une confusion déstabilisante !!

Après qlq minutes d'arrêt pour calmer cette agitation, nous dédramatisons le contexte de la situation.

- Nous sommes tous, à 1 moment ou 1 autre, soumis à vivre des expériences qui dépassent notre entendement mental (et qu'il va refuser en bloc, d'où agitation et confusion...). Des moments justement où le mental est mis en déroute pour laisser la place à des données qui se trouvent au-delà de la programmation qu'il a reçue.... (je peux expliciter, sur demande, pour ceux et celles qui en sentirraient le désir...) –

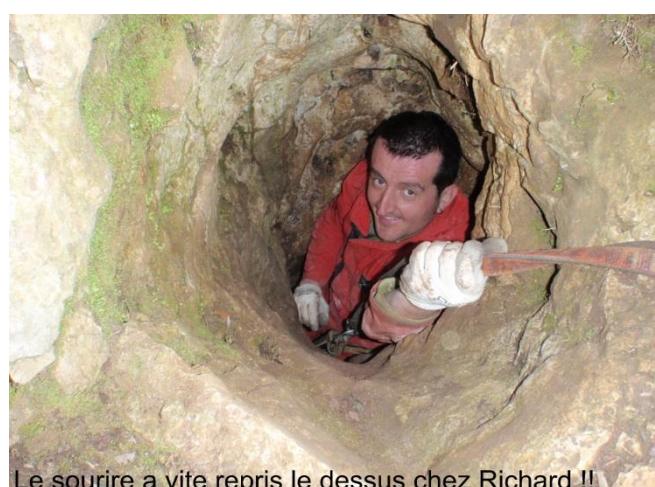
Mais revenons à notre « *impasse* » : ... nous passons 1 moment informel, imprévu, inattendu, mais qlq part plein de ce « *goût* », que beaucoup connaissent : celui de l'aventure, celui lié à l'inconnu, à ce qui va se présenter et que nous n'attendions pas et qui déjoue tous les plans. Et cela n'est imputable à personne et surtout pas à RK ...

Bon, je vous laisse la langue pendante et ne vous en dirais pas + là-dessus ici...

Pour poursuivre mon récit : ... le mental reprend vite les « *rênes* » et, nous décidons de quitter ce lieu qui paraît bien aller nulle part, mais il nous faut repasser la goulotte étroite. Dans le sens de la montée, c'est autre chose, et Richard se dévoue pour être le dernier à sortir du « *piège* » et à aider tous ceux et celles qui sont avant lui. Nous lui accordons cette « *grâce* », même si, étant avant dernier, j'essaie de négocier de passer après lui, mais rien n'y fait, il souhaite se sacrifier coûte que coûte !!!



Guy le tire à lui arracher le bras !!



Le sourire a vite repris le dessus chez Richard !!



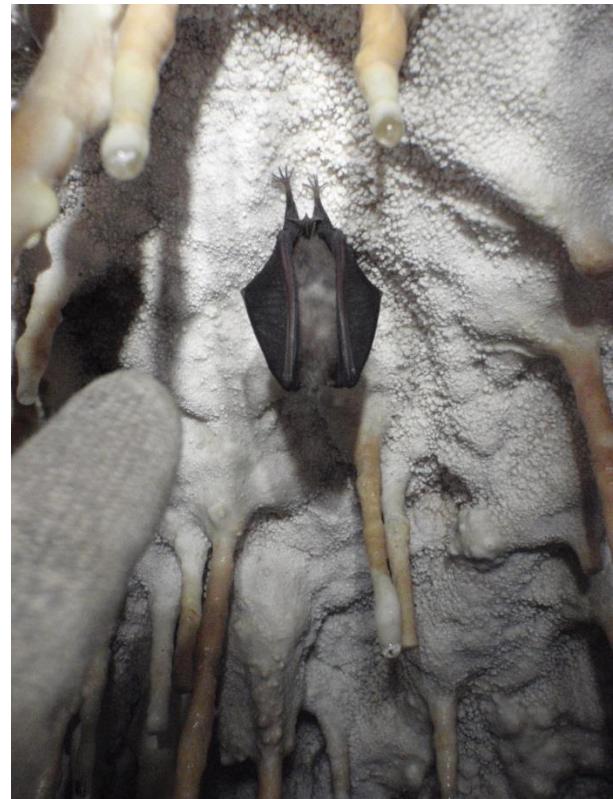
mais il n'arrive pas à s'extirper de cette goulotte où il est si facile de s'y laisser glisser !!



Finally, laisse à lui-même et dans 1 sursaut d'effort ...



...il revient parmi nous, heureux d'être sorti au grand jour !!



Une fois tous dehors, au grand soleil de la garrigue, l'ambiance et les humeurs avaient changé, le rire et l'humour étaient de retour. Richard était redevenu celui que tout le monde connaît (du moins sous son aspect le + manifeste) et c'est avec une belle balade dans les buis, la salsepareille, les chênes, les branches mortes entassées, les blocs éparsillés ça et là de manière désordonnées, que nous parvenons à retrouver le large chemin qui nous mènera, sans encombre, vers les voitures où nous attendent eaux, nourriture, et autres artifices dont l'organisme de chacun/e éprouverait le besoin.

Après cet intermède sympathique rempli de discussions, d'échanges de liquides et de solides, de partages en tous genres, nous repartons cette fois vers l'aven de l'ASPIM, dont il était question au départ.

Isabelle ne prendra pas part à cette nouvelle aventure souterraine, mais elle se joint à nous pour aller trouver cette entrée...

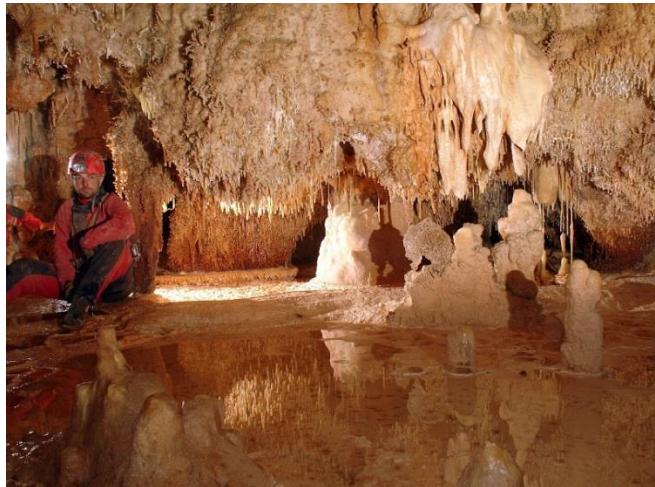
Cette fois, plus de doute, la marche est directe et assurée et, arrivant sur une aire devenue pratiquement « chauve », les repères ayant changés, la situation de la cavité était devenue plus problématique...

Cependant, le périmètre à prospecter était + réduit et Richard retrouve l'entrée tant désirée, cachée par des branches puis des cailloux, puis des planches....

Cette fois, nous parvenons à accéder au réseau supérieur de toute beauté. Quel régal pour les yeux. Seul Henri ne nous suivra pas (1 passage biscornu l'ayant découragé), et, après avoir parcouru les 3/4 de cette partie magnifique de la cavité, je laisse les autres finir la visite et ressort rejoindre Henri.



RK & JS équipent la main courante au-dessus du puits
(photo Henri G.)



Visions, miroir et reflets des beautés minérales, de l'eau et
du temps... et de Paul ... (photo Daniel B.)



... et le sourire de Margot (photo Daniel B.)



... et, noyé dans l'eau, 1 habitant des lieux... (photo DB)

Pour info, nous n'avons pas descendu le puits d'une 40ème de mètres car il nous manquait des plaquettes de 10mn, et puis, nous étions pris par le temps...

Pour terminer, je remercie vivement Richard K. (toutes ses parties !) pour son initiative et son désir de partage. Cela m'aura permis de revenir vers ce qui m'a tant apporté sur le plan personnel : ce contact avec les autres, la nature et le monde souterrain...

A bientôt pour d'autres aventures imprévisibles...

JS (et toutes ses parties...)